

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 24

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint... Samstag

Paraissant... le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz: 3 Monate Fr. 2.-, 6 Monate 3.-, 12 Monate 5.-

Für das Ausland: 3 Monate Fr. 3.-, 6 Monate 4.50, 12 Monate 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 Spaltige Millimeterzeile oder deren Raum.

Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

8. Jahrgang | 8^{me} Année

Organe et Propriété de la Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Table listing members and their addresses, including Herr E. Baud-Risold, Herr Caspar Brog, Herr H. Haubensak, Herr Hans Moser, Monsieur Ernest Pasche, and Herr G. Wolf-Zumbach.

PRÉCAUTIONS CONTRE L'INCENDIE DANS LES HOTELS.

La Züricher Post a traité ce sujet dans un article auquel nous empruntons les lignes suivantes:

Certains hôtels pourraient améliorer leurs mesures de sûreté sous bien des rapports. Dans les étages supérieurs on devrait placer, à un endroit bien en vue et facilement accessible, des échelles de sauvetage déroulables.

Prévenant, les hôtels ne sont pas pourvus d'un nombre suffisant de balcons qui offrent un premier refuge et la voie du salut aux voyageurs affolés par le feu et la fumée.

Parmi les particularités de construction qui contribuent beaucoup à faciliter la propagation de l'incendie dans un hôtel, il faut mentionner les ascenseurs, qui constituent, en cas de sinistre, de véritables cheminées d'appel pour le feu.

Quand les voyageurs ne se renseignent pas spontanément sur l'emplacement des escaliers, le personnel devrait avoir pour instruction de les orienter à ce sujet.

Ces dangers ont diminué d'une manière sensible par suite de l'introduction de l'éclairage électrique; les allumettes jetées négligemment après avoir allumé le gaz constituaient une des causes d'incendie les plus fréquentes.

A ces lignes de la Züricher Post, que nous recommandons à nos lecteurs, nous ajouterons les observations suivantes:

Tous les maîtres d'hôtel ont pu faire à maintes reprises l'expérience que nombre de voyageurs ou de malades se refusent, par crainte du feu, à habiter des chambres situées dans les étages supérieurs, ce qui n'est pas étonnant, vu les catastrophes récentes.

Si les uns vantent la bonne construction de leur bâtiment, massive au point qu'un incendie, si jamais il venait à éclater, ne pourrait y causer aucun dommage, d'autres se contentent de se fier au nombre des escaliers ou à la présence d'une conduite hydraulique allant jusqu'à l'étage supérieur.

Celui qui conclut une assurance contre les accidents ou l'incendie, le fait dans l'espoir de ne jamais se trouver dans le cas d'avoir à y recourir. Il en est de même pour les installations de sauvetage: leur présence rassure le propriétaire et surtout les hôtes de la maison;

Par mesure de précaution, on a sans doute placé partout des appareils d'extinction; on a entendu parler même de toutes sortes d'appareils de sauvetage, tels que souches et moulles à frein, etc., mais on n'éprouve à leur égard qu'une confiance limitée, parce qu'on sait que leur usage comporte de grands dangers;

Par contre, tout le monde a eu l'occasion une fois au moins dans sa vie, de voir une échelle ou même d'y monter. Cette connaissance universelle de la nature et du maniement de cet ustensile a engagé M. l'ingénieur Stickerberger à Bâle à créer une échelle de sauvetage pliable, "Protector", qui se distingue avantageusement et essentiellement d'une échelle ordinaire par le fait que, pouvant être repliée sur elle-même, elle n'a pas l'apparence extérieure de cet engin.

l'appareil de fermeture qui maintient solidement l'échelle. Dès que cet appareil est déclenché, l'échelle se dépile et prend un développement de 35-40 centimètres en largeur, la distance entre les échelons étant d'environ 25 cm.

L'échelle, construite entièrement en fer et en acier et de toutes longueurs est extrêmement stable, nullement sujette aux oscillations propres à une échelle appliquée obliquement; elle peut donc être utilisée simultanément par plusieurs personnes à différents étages.

Cette échelle de sauvetage, d'une construction si ingénieuse et cependant si simple, nous paraît être une invention vraiment moderne, absolument pratique et indispensable en cas d'incendie, et nous considérons comme notre devoir de la signaler, dans l'espoir de voir les cercles intéressés à la diminution du nombre des accidents lui vouer l'attention qu'elle mérite.

Voici la liste des hôtels qui ont, à notre connaissance, adopté jusqu'à présent l'échelle de sauvetage dont nous parlons, en deux ou trois exemplaires: Rigi-First; Kurhaus Felsenegg, Zugerberg; Sonnenberg, Seelisberg; Schweizerhof, Lucerne; Breuer, Montreux; Bains d'Alvanel; Bains de Weissburg. Nous sommes certains que les propriétaires de ces établissements sont tout disposés à confirmer l'utilité de l'échelle de sauvetage.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la Société des maîtres d'hôtel de la vallée du Rhône et de Chamonix à St-Maurice.

Cette assemblée, qui constitue toujours une charmante petite fête, a eu le plus grand succès.

Dès dimanche matin à 7 heures, des salves de mortiers et les accords de la fanfare saluèrent les hôtes venus du Bas-Valais et des bords du Léman, suivis à 9 heures de ceux du Haut-Valais et de Chamonix, au total 45 participants.

L'intervalle entre l'arrivée des deux trains avait été employé à une visite à l'abbaye et aux fouilles qui y sont pratiquées actuellement. Monsieur le Chanoine Bourban, qui avait eu l'extrême amabilité de nous guider, a su, grâce à la clarté de son exposé, exciter l'intérêt le plus vif de tous les assistants pour la collection, très riche et d'une valeur incommensurable, d'antiquités religieuses.

L'assemblée générale s'ouvrit à 10 heures. Parmi les sujets les plus importants à l'ordre du jour, nous citerons la réclame collective. L'assemblée décida de nommer une commission chargée de discuter et de proposer la publication de petits guides de district, dans le but de répandre dans le monde des touristes la connaissance de ce Valais si fertile en beautés naturelles et en avantages climatiques.

de la création d'une société coopérative pour l'achat des combustibles; cette proposition a été adoptée en principe, et MM. Grisono, St-Maurice; Pasche, Lavey-les-Bains et Zufferey, Sierré ont reçu mandat d'entreprendre immédiatement l'étude de la question.

Le banquet, auquel prirent part comme représentants des autorités MM. le conseiller d'Etat Durery; le président de la ville de Werra et le préfet, de Bons, ainsi que M. le chanoine Bourban, eut lieu en plein air et obtint le succès le plus complet. M. Chappex, président de la société, adresse la bienvenue la plus cordiale aux assistants, tout en regrettant l'absence de nombreux représentants du Haut-Valais. M. le conseiller d'Etat Durery, qui lui succède, vante en termes chaleureux l'importance de l'industrie hôtelière pour le développement économique du canton, et assure la société de l'active coopération des autorités à l'œuvre de développement. M. le président de la ville de Werra, parle en termes analogues. M. Bourban, dans un discours éloquent, rappelle que l'industrie des hôtels a pour le canton une importance capitale en ce sens, qu'elle permet à la jeunesse de nos vallées, aux jeunes filles, de trouver son gagne-pain sans s'échapper entièrement à la surveillance paternelle et sans s'exposer aux dangers des grandes villes; puis il parle en termes non moins émus de l'active coopération des familles dans l'industrie hôtelière.

Puis l'auteur de ces lignes apporte à l'assemblée les salutations du comité de la Société suisse des hôteliers et ses vœux pour la réussite de la fête et pour le développement toujours plus grandissant de la société des hôteliers valaisans. Il propose de ce vœux, il fait remarquer que depuis un an, la section valaisanne de la Société suisse des hôteliers a gagné un nombre respectable de membres, de sorte que l'espoir paraît justifié de voir représentés à l'Assemblée générale d'Interlaken par un nombreux contingent; il se fait, enfin, un plaisir d'informer l'assistance que dans deux ans, l'assemblée générale de la Société suisse des hôteliers aura lieu, selon toute probabilité, dans le Valais, ce qui contribuera sans doute à rapprocher de la Société les hôteliers valaisans qui n'en font pas partie jusqu'à présent. L'orateur porte son toast aux efforts de la Société valaisanne des hôteliers et à la solidarité entre tous les représentants de l'industrie hôtelière suisse.

M. de Grisono remercie le délégué de la Société suisse des hôteliers, en remerciant tout particulièrement les mérites que cette société et surtout ses présidents successifs, se sont acquis pour le développement de l'industrie des hôtels en Suisse.

M. Alblas parle au nom de la Société des hôteliers de Montreux; il voit un des moyens principaux de faire progresser notre profession et l'industrie qui s'y rattache dans les efforts faits pour lui assurer une représentation parmi les autorités. Il termine en buvant aux bons rapports entre les Sociétés du Valais et de Montreux.

Cependant le moment du départ est arrivé; le terme fixé par le programme a été dépassé d'une heure déjà, il faut donc renoncer à visiter la Grotte aux Fées, car nous devons encore nous rendre aux Bains de Lavey. Musique en tête, on se dirige à travers la ville vers l'hôtel des Alpes, où l'aimable hôtesse, Mme. Bochaty, nous offre le coup de l'étrier; puis on part en break pour Lavey-les-Bains. Après un court trajet, on procède à la visite des sources, qui constitue une promenade très intéressante le long du Rhône mugissant; puis, dans la nouvelle salle à manger du vaste établissement, dont la décoration témoigne d'un goût exquis, on se réunit autour d'une collation plantureuse, assaisonnée de productions remarquables d'un orchestre à cordes. De nouveau, les toasts se succèdent, adressés en première ligne au directeur de l'établissement, M. Pasche et à ses enfants qui le secondent de la manière la plus active, et à la coopération desquels, de même qu'à l'énergie et à la persévérance de M. Pasche, l'établissement doit sa prospérité actuelle.

A 7 heures, on retourne à St-Maurice. L'heure qui reste se passe, dans le jardin de l'hôtel Grisono, en conversation, pendant laquelle les charmantes demoiselles, Jeanne et Hermine de Grisono, continuent, comme elles l'ont fait durant toute la journée, à faire les honneurs de la maison avec la plus grande amabilité. A 8 1/2 heures le train emmène une partie des invités dans une direction, à 9 heures, le reste prend la direction opposée. Comme à l'arrivée, la musique et les salves de mortiers leur envoient un dernier salut. Que les organisateurs de la fête, MM. de Grisono et Pasche, qui n'ont rien négligé de ce qui